

ainfi dire, par la main, pour le conduire dans les différens âges de la vie ; elle l'éclaire, elle le dirige, elle le fortifie, elle le console à mefure que fa raifon fe développe, l'Eglife l'infruit de fes devoirs, & jette dans fon cœur les femences des plus hautes vertus. Lorsque fa raifon eft formée, & que fa vertu va être expofée aux affauts féduifans de la fougue de l'âge, les miniftres toujours guidés par la charité, le prémuniſſent contre ces affauts, par la participation au plus auguſte de nos myſteres ; & profitent de cette circonſtance, pour exiger de lui un examen plus férieux, plus réfléchi, fur les égaremens de fa vie ; pour graver plus profondément dans fon cœur les grandes vérités de la religion ; vérités qui, dans ſes égaremens même, le rappelleront fans ceſſe à ſes devoirs par les remords. Forme-t-il enfuite des nœuds qui doivent donner à Dieu des adorateurs & des citoïens à l'état ? L'Eglife vient encore à fon ſecours ; elle ſanctifie ces nœuds, & diſpoſe par-là les époux à remplir avec fidélité toutes les obligations d'un état respectable, auffi eſſentiel au bonheur des familles qu'à l'intérêt public „

Le paſſage ſuivant ſuffiroit pour juſtifier le célibat des miniftres de la religion contre tous les reproches de l'incontinence philoſophique, quand même il n'y auroit point d'autres obſervations en très-grand nombre & d'une force irréſiſtible, en faveur de cette loi judicieuſe de l'Eglife latine. “ Il eſt